

جامعة عين شمس
كلية الآداب
قسم اللغة الفرنسية وآدابها

**الموضع الحاوي للقيم:
المكان والأشخاص
في رواية "مارسيل بانيول"
مياه التلال**

رسالة ماجستير
مقدمة من
مي عبد الرحمن زكريا أبو حسن

تحت إشراف
الدكتورة/ هدى محمد شامل أباطة
أستاذ بقسم اللغة الفرنسية
كلية الآداب
جامعة عين شمس

Introduction

Par une étrange coïncidence, notre démarche a suivi le même itinéraire que celui de Marcel Pagnol qui, après avoir tourné le film de *Manon des Sources*, en 1952, eut envie de l'écrire sous forme de roman en racontant l'histoire de Jean de Florette et de sa fille Manon. Ce furent deux nouveaux chefs-d'œuvre, publiés en 1963, sous un seul titre *L'eau des collines*. Ce dyptique constitue le corpus de notre thèse.

Notre point de départ a été une œuvre cinématographique *Manon des Sources*, datant de 1985, qui nous a conduite à nous plonger dans la lecture de ces deux romans.

Dans une interview publiée dans les "Nouvelles Littéraires" en 1963, Pagnol disait:

«*Moi, je n'ai jamais écrit que sur des lieux communs. De quoi parlent mes pièces ou mes films? Du pain, de l'eau, de la mère, de l'enfant naturel, des choses toujours très simples.*»

En effet, en apparence l'œuvre de Marcel Pagnol est simple ; elle n'est pas pour autant simpliste. En lisant cette œuvre, nous constatons que Marcel Pagnol a les dons du conteur qui possède bien ses outils. En effet, nous avons été frappée par la complexité des romans de Pagnol qui englobent des valeurs contradictoires.

C'est ce qui nous a poussée à les travailler; d'autant plus que Marcel Pagnol l'écrivain a été méconnu et négligé par les critiques. Nous épousons l'avis de Thierry Dehayes, qui dit :

*"Il nous a donc paru nécessaire de nous interroger sur ce silence critique .Il semble que l'œuvre de Marcel Pagnol, échappe d'une certaine façon à l'analyse ..."*¹

Dans cette thèse nous nous proposons d'étudier l'œuvre de Marcel Pagnol *L'Eau des Collines* qui se compose de deux volets : *Jean de Florette* et *Manon des Sources*.

Nous allons mener, dans notre travail, une analyse fondée sur la sémiotique greimassienne, mais il est, d'abord, nécessaire de savoir ce que peut vouloir dire "analyse sémiotique".

*«L'analyse sémiotique des textes est, [...], au fond une reconnaissance et une description de la différence dans les textes »*²

¹ Thierry Dehayes, *Marcel Pagnol, Lieux de vie, Lieux de création*, Aix-en-Provence, Edisud, 2002, p.7.

² Groupes Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1984, p.13.

De plus, nous allons emprunter à cette méthode son système actantiel inspiré par *La Morphologie du conte* de Propp et par les travaux d'Emile Souriau, le pivot de ce système étant évidemment l'actant :

«*Les actants sont les ‘personnages’ considérés du point de vue de leurs rôles narratifs (leurs fonctions, leurs sphères d’actions) et des relations qu’ils interviennent entre eux.*»¹

L'intérêt de cette méthode réside dans le fait que
"....*Les actants sont conçus non plus comme des opérateurs, mais comme des lieux où peuvent se situer les objets-valeurs, lieux où ils peuvent être amenés ou dont ils peuvent être retirés*"²

Les événements des deux romans se déroulent dans un espace bien délimité qui est lui-même un actant.

Dans l'œuvre de Pagnol, nous pouvons placer l'espace sur le même plan que les autres actants du drame, lesquels sont les lieux de circulation et les points d'aboutissement des valeurs selon la théorie greimassienne des valeurs et des actants.

¹ Nicole Everaert-Desmedt, *Sémioptique du récit*, 3^e édition, Bruxelles, Boeck Université, 2000, p.38.

² AJ. Greimas, *Du Sens*, Paris, Seuil, 1970, p.176.

Mais il s'agit, d'abord, de distinguer la notion de "l'espace" et celle voisine du "lieu".

L'espace signifie :

«Une étendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets, ou, surface ou milieu affectés à une activité, à un usage particuliers.»¹

Quant au lieu, il signifie :

*"... la relation de l'espace à une fonction ou à une qualification de l'être qui s'y indique et s'y expose dans une absolue individualité"*²

C'est, donc:

*"Un fragment de l'espace doté de sa propre unité, un espace habité ou visité, une demeure"*³

Le lieu est donc un espace habité.

Mais, que veut-on dire par "espace topique" ?

L'espace topique recouvre espace et actants en tant que lieux de circulation et point d'aboutissement des valeurs.

¹ Dictionnaire, Le Petit Larousse, Paris, Cedex, Juillet 2007, p.385.

² Louis Marin, *Du corps au texte : propositions métaphysiques de l'origine du récit*, Esprit n°423, 1973, pp.913-918.

³ *Ibid.*

Nous allons adopter dans notre travail, une logique de type binaire inspirée de la sémiotique greimassienne:

Le premier volet commence par deux grands chapitres descriptifs qui brossent une image du lieu où se déroule le récit et mettent également en scène les différents actants de l'intrigue et les attribuent à un événement historique très connu qui est la première guerre mondiale.

Dès le début, l'espace se décline en : Ici et Ailleurs. Cette opposition est génératrice de conflits en puissance dont les catalyseurs seraient les objets de valeurs : L'eau et la terre. Cette œuvre peut-être donc considérée comme étant un mythe d'origine.

"Les mythes d'origine considèrent généralement l'absence de tel ou tel objet de valeur comme une situation originelle..."¹

Le jeu des actants est déterminé par la quête de l'eau, objet de valeur absent/présent.

L'eau dans cette œuvre a une valeur marchande en même temps qu'une valeur emblématique :

¹ *Du Sens*, op.cit., p.177

Quantité VS Qualité

(Ugolin et le Papet)



ils veulent l'eau pour
cultiver les œilletts et
s'enrichir.

(Jean de Florette)



Lui, il veut l'eau pour mener
une vie différente, au sein
de la nature, une vie de
qualité supérieure.

Mais cette eau, qui doit être source de vie, devient cause de mort du sujet effectuant la quête car l'apparition de l'eau est associée à la disparition du sujet, Jean de Florette. L'eau est donc une valeur vitale.

L'espace topique dans notre œuvre a deux dimensions essentielles :

- L'Ici et l'Ailleurs :

Les villageois (les Bastidiens), dans l'œuvre, ne forment qu'un seul bloc devant n'importe quelle attaque venue du dehors.

Le sujet (Jean) représente pour eux une altérité menaçante, étant d'abord de la ville, ensuite d'un village ennemi et enfin d'un père étranger ; il est pourtant l'un d'eux (du côté de sa mère).

En revanche, pour Jean et sa famille l'Ailleurs est objet de fascination et porteur d'espoir.

On est donc en droit de se demander si cette structure n'en cache pas une autre, d'avantage, à savoir l'opposition entre Nature et Culture.

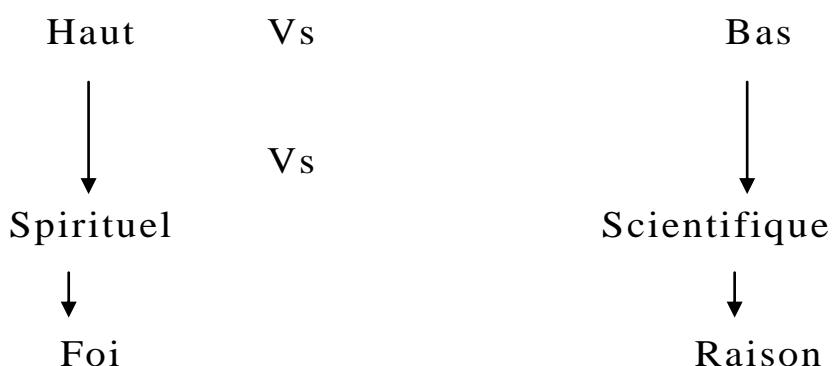
Le couple "Ici et Ailleurs" peut être structuré autrement en fonction du secret de la source:

Ceux qui détiennent le savoir (les villageois) et ceux qui en sont exclus (Jean et sa famille).

- Le Haut et le bas :

Terre vs Ciel

Cette contradiction entre "Haut et Bas" met en place deux rôles thématiques dans l'œuvre, surtout dans le deuxième volet, à savoir le curé et l'instituteur, donc :



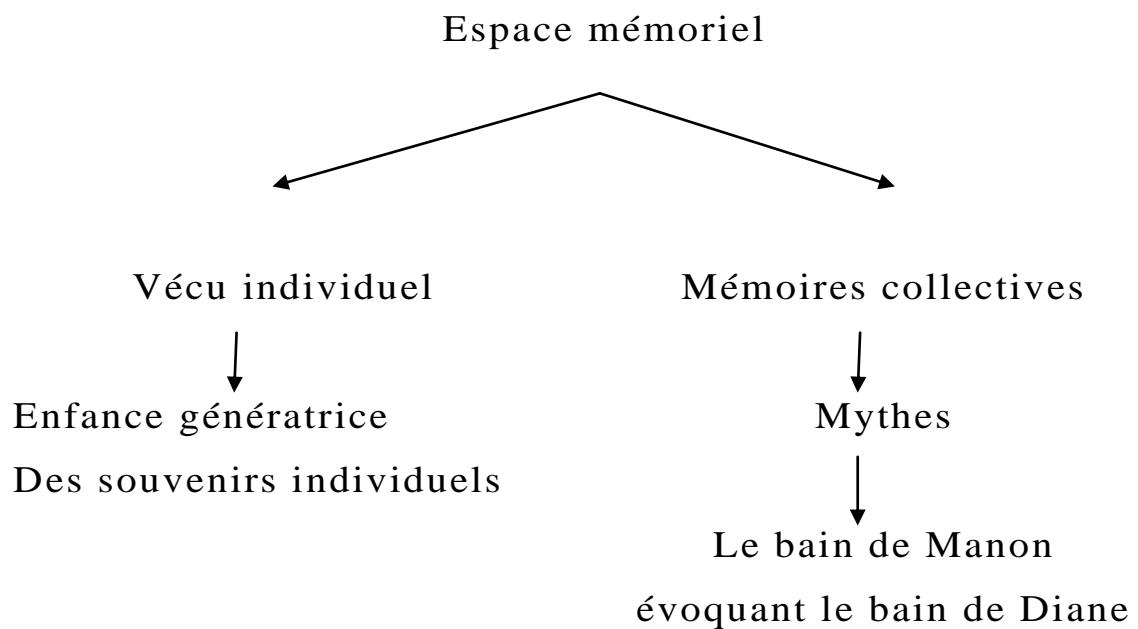
Il faudrait ici peut-être s'interroger sur la notion de "bas", puisque ce qui est considéré comme bas, c'est tout ce qui appartient au corps et non à la raison. Mais, dans notre roman, nous optons pour une raison pratique, pragmatique orientée vers la satisfaction des besoins humains ; il s'agit donc ici d'une science au service de l'homme "terrestre". L'espace topique comporte, comme nous l'avons déjà mentionné, deux dimensions essentielles :

- L'Ici et L'Ailleurs.
- Le Haut et le Bas.

En outre, l'espace a une épaisseur qui est celle de l'histoire individuelle et collective donc une troisième dimension, à savoir :

- L'espace mémoriel ou mythique :

Un espace intérieurisé en quelque sorte que l'on pourrait peut-être représenter par l'articulation :



Avant de traiter la question de la relation entre l'actant et l'espace, il est, d'abord, nécessaire de mentionner que la Provence a occupé une place primordiale dans les romans de Pagnol comme l'a montré ceux qui se sont donné la peine d'étudier sa vie.

C'est à la Bastide Neuve que naît chez Pagnol l'amour de la nature qui va le poursuivre toute sa vie.

«C'est désormais sur le paysage, les villes et les gens de Provence qu'il bâtira son œuvre.»¹

¹ Jacques Bens, *Pagnol*, Paris, Seuil, mars 1994, p.59.

Notre auteur est né dans la ville d'Aubagne en 1895; dans laquelle se déroulent tous les événements qui inspirent ses œuvres littéraires et cinématographiques, dans lesquelles nous retrouvons l'ombre des lieux qu'il a tant aimés.

Ainsi, dans ces collines, entre Aubagne, Éoures, la Treille et Marseille, Marcel Pagnol a vécu les aventures qui ont inspiré ses *Souvenirs d'enfance : la Gloire de mon Père, le Château de ma Mère, le Temps des Secrets et le Temps des Amours*.

C'est dans ces lieux magiques, que Pagnol a tourné la plupart de ses films: *Jofroi, Angèle, Cigalon, Regain* et *Manon des Sources* ...

L'espace provençal apparaît dans ses écrits comme étant un objet de valeur, c'est-à-dire, un objet voulu ou désiré par le personnage.

«...la relation entre le sujet et l'objet se situe sur l'axe du désir, que le sujet se met en quête d'un objet, c'est-à-dire qu'il exerce un faire...»¹

Ainsi, Cette importance accordée à la Provence dans les œuvres de Pagnol, surtout les deux romans sujets de notre thèse, nous incite à étudier la Provence comme objet de

¹ *Sémiose du récit*, op.cit., p.57.

valeur et à considérer le roman comme étant un roman régional.

Nous postulons que les deux romans ne présentent pas de simples actants ; nous sommes, en effet, face à des actants inséparables du lieu.

En même temps, le lieu n'est pas un simple espace habité par les personnages, mais il englobe les valeurs évoquées dans le roman. Un espace qui est, donc, anthropomorphe; un espace dynamique qui décide le sort de ses personnages.

D'autre part, nous sommes face à une œuvre qui confond plusieurs catégories du roman:

- Régional: qui relate l'histoire d'une communauté villageoise.
- Réaliste: les événements du roman sont attribués à un événement historique connu, la première guerre mondiale et à des souvenirs individuels effectivement vécus par l'auteur et sa femme. L'eau et la terre, qui sont parmi les éléments naturels fondamentaux (l'air, la terre, l'eau et le feu), font partie intégrante du récit. L'auteur met, aussi, en scène des hommes simples de tous les jours auxquels nous nous identifions immédiatement.

- Symboliste: par le traitement des personnages comme porteurs de valeurs et de l'espace comme actant de l'intrigue.
- Mythique: par les traits qui reflètent certaines images mythiques comme: Diane et d'autres.

En nous fondant sur cette vision, nous avons opté pour une division binaire de la thèse. La première sera consacrée à l'étude du lieu et des personnages en tant qu'objets de valeurs ; il est important de mentionner que, dû à la relation intime qui les rattache, nous n'avons pas pu les séparer de façon rigoureuse ce qui justifie un troisième chapitre dans la première partie intitulé "l'être et le paraître" dans lequel les deux, c'est-à-dire les personnages et le lieu sont traités comme des personnages dans le lieu.

En revanche, la deuxième partie sera divisée en deux chapitres qui traiteront l'aspect spirituel et mythique dans l'œuvre.

Il est important de signaler qu'il y a une certaine disproportion dans l'emploi du premier et du deuxième volet, ceci est dû aux valeurs que nous traitons dans notre travail. Nous avons, aussi, essayé d'éviter la reprise de certains passages, mais la tâche n'était pas facile.

En outre, comme nous l'avons déjà indiqué, nous allons nous fonder dans notre travail, uniquement, sur les deux romans sans référer aux événements du film *Manon des Sources*.